

25 ans au service du bio

Le grossiste Biogros créé en 1992, a vite été victime de son propre succès. En plus du premier magasin Naturata, de nombreux points de vente à Luxembourg se sont montrés intéressés par la qualité de leurs produits. Retour sur 25 ans de succès avec Änder Schanck, directeur de BIOGROS et du groupe Oikopolis.

Pouvez-vous nous présenter le groupe?

C'est un projet qui prend source en 1988 avec l'association agricole «BIOG» qui regroupe des cultivateurs biologiques et biodynamiques du Luxembourg. Au fil des années, nous avons réussi à construire une économie structurée et axée sur la collaboration. Nous avons implanté notre premier magasin «NATURATA» au Rollingergrund à Luxembourg-Ville et à ce jour, nous en comptons neuf dont trois boutiques fermières sur tout le territoire national.

Outre les boutiques fermières susmentionnées, le groupe OIKOPOLIS compte six «NATURATA Bio Marchés» et un magasin en ligne «NATURATA Bio@home». A quoi s'ajoute BIOGROS SA, dont la tâche de grossiste consiste à aller chercher les denrées chez les producteurs afin d'approvisionner nos magasins. OIKOPOLIS Participations SA regroupe à la fois des cultivateurs, des collaborateurs mais aussi des clients qui participent à son capital, qui sont donc les propriétaires du groupe. Notre valeur guide est de proposer des produits biologiques qui sont dans la mesure du possible locaux.

«BIOG» est également une marque...

Oui, une marque sous laquelle nous vendons nos propres produits. Je prends pour exemple notre laiterie à Bascharage, avec laquelle nous proposons du lait 100% luxembourgeois, distribué uniquement au Luxembourg avec «fräsch Bio-Vollmëllech» et «fräsch Bio-Mëllech 1,5% Fett».

Nos dix producteurs doivent répondre aux normes biologiques. Ils sont donc certifiés Bio au niveau européen, mais aussi selon les critères plus strictes de Bio-Lëtzebuerg. La chaîne de valeur comprenant l'herbe, les vaches laitières, la production, le transport et les consommateurs forme un circuit fermé qui peut être considéré comme une icône de l'exploitation biologique.

Si vous vous inscrivez dans l'économie circulaire, vous importez néanmoins les produits que ne donne pas notre territoire...

L'association agricole de nos débuts formait l'ambition de ne distribuer que des produits issus de l'agriculture biologique luxembourgeoise. Nous nous sommes néanmoins vite rendus à l'évidence qu'il serait très difficile d'être rentable avec des camionnettes à moitié vides.

Si nous favorisons les produits de l'agriculture biologique nationale et régionale, le Luxembourg reste trop petit pour répondre à la demande. Nous avons donc besoin d'importer des produits bios de l'étranger quand ceux-ci ne sont pas disponibles en quantité suffisante ou qu'ils ne peuvent pas être cultivés dans nos régions. L'importation de ces produits se fait alors par BIOGROS SA.

De même, nous veillons à n'exporter que l'excédent de notre lait bio car nous souhaitons d'abord servir le marché régional. Quant à la structure circulaire de notre cycle

de production, elle s'inspire des idéaux de l'agriculture biologique qui influencent notre aspiration vers l'économie durable.

Que signifie pour vous une économie responsable...

Dans la chaîne de valeur ajoutée de l'économie de marché standard, chacun cherche à optimiser son domaine d'achat et la pression est toujours mise sur le producteur. Voilà pourquoi nous réunissons les différents acteurs autour d'une même table afin de favoriser le dialogue entre les producteurs, les consommateurs, le détaillant, le grossiste et la laiterie. Chacun des participants peut protéger et défendre ses propres intérêts mais étant à l'écoute des autres, il peut avoir connaissance de la situation globale. Dès lors, chaque perspective individuelle se relativise. Notre objectif est la transformation et la commercialisation des produits de nos membres agricoles et les prix corrects sont obtenus moyennant une coopération entre les différents acteurs.

Nous sommes également les premiers à Luxembourg à nous soumettre aux audits de «Gemeinwohl Ökonomie» (ndlr: l'économie du bien-être commun). Ces audits vérifient à la fois les finances mais également les aspects sociaux et environnementaux relatifs à la RSE ainsi que les fonds et les produits avec lesquels nous travaillons. Nous y avons reçu l'un des meilleurs scores (720/1000) d'autant plus que nous sommes un groupe dont les activités sont très diversifiées.

“ Notre valeur guide est de proposer des produits biologiques qui sont dans la mesure du possible locaux ”

L'avenir sera bio ou ne sera pas?

Un producteur bio est contrôlé une fois par an ce qui n'est pas du tout le cas pour l'agriculture standard; le label bio est donc le plus contrôlé du marché. Après trois déménagements de BIOGROS vers des locaux toujours plus grands, une centaine de points de distribution dans le pays et plus de 300 d'employés dans notre groupe, dont 100 dans BIOGROS nous pouvons dire que le consommateur est de plus en plus intéressé par ce qu'il achète. Le fait que presque toutes les grandes surfaces du pays proposent des rayons bio en sont un signe. Néanmoins, la perspective d'une production agricole 100% biologique à l'horizon 2050, telle que prédite par l'étude Rifkin, n'est pas réaliste. S'il est positif de garder cet objectif en mémoire, il faut tout de même savoir que nous ne sommes encore qu'au début d'une réflexion collective. Un peu comme dans l'agriculture, une idée qui pousse trop vite est malade. Prenons donc le temps nécessaire à l'élaboration d'une réflexion sociétale profonde.

OIKOPOLIS Groupe
13, rue Gabriel Lippmann
L-5365 Munsbach
Tél.: 26 15 19 200
Fax: 26 15 19 201
www.oikopolis.lu

